

OCTOBRE

1947

Extra 144 Rue Bezout

PARIS 14.

FANTASIA

confessions

lui, à corps perdu dans le torrent de son adolescence et de sa jeunesse, torrent trouble, avec des reflets parfois éclatants. Et non pas seulement pour revivre l'euphorie de ses années de liberté totale, mais, ce qui est fort émouvant, pour avouer l'échec de sa tentative libertaire. Fils d'une famille de Champenois rangés, il rencontre à quinze ans des lycéens, rémois grisés de rêve et de poésie qui vont le jeter sur les traces de Rimbaud. Toutes contraintes de morale et de famille brisées, il débarque à seize ans dans Paris, sans un sou en poche, bien résolu à satisfaire dans la bohème ce besoin qui l'a toujours obsédé, de dépasser les réalités plates et quotidiennes de la vie pour s'ouvrir des débouchés sur l'inconnu. Se croire un nouveau Rimbaud, sous l'influence d'ailleurs en partie d'admirateurs suspects, vivre de tapage, se prostituer un peu, vitupérer la société, vivre dans l'anarchie, tout cet étalage de cynisme a fait prononcer, à tort pensons-nous, le mot d'exhibitionnisme à propos de ce livre. Pierre Minet est disciple de cette école qu'aveugle le souci d'être sincère, pour qui la sincérité passe avant tout, fût-elle triviale, qui méprise le goût (chose fort surannée), l'opportunité, l'efficacité même en art ! Ce qui ne l'empêche pas d'avoir écrit sur la griserie du Montparnasse des années 1925 des pages d'un fort beau mouvement, dignes, ma foi, de l'anthologie.

Mais au delà de cet aspect formel, comment n'être pas saisi par l'aveu que contient son livre d'un drame profond, sa défaite. A vingt-cinq ans tous ses rêves de liberté totale, de vagabondage génial, s'étaient évanouis devant deux réalités avec lesquelles il ne baise pas une minute : l'amour qui le fit esclave et la maladie qui le fit homme. Après quoi il doit s'avouer qu'il avait tué en lui le poète, et qu'il n'était qu'un homme ordinaire. N'est-ce pas poignant ?

Pierre VARIGNY.

C'est dans un état d'esprit tout différent que Pierre Minet a écrit ses confessions : « La Défaite » (Le Sagittaire). Il s'est jeté,